



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

AZZEDINE PETER ALAÏA LINDBERGH

sous la direction de Benjamin Lindbergh et Olivier Saillard

Avec le soutien
de la Fondation Peter Lindbergh

Exposition du jeudi 20 mai au dimanche 14 novembre 2021

Les dates et les horaires d'ouverture de l'exposition sont soumis
aux directives gouvernementales.

Ouvert tous les jours de 11h à 19h

Tarif : 7€ - Tarif réduit : 2€

Métro : Hôtel de Ville

Contact presse :

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com

presse@fondationazzedinealaia.org

Fondation Azzedine Alaïa
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75
presse@fondationazzedinealaia.org
fondationazzedinealaia@2e-bureau.com



A l'occasion de la première exposition de l'année 2021, la Fondation Azzedine Alaïa est heureuse de célébrer deux talents qui ont écrit une page de l'histoire de la photographie et de la mode.

Les œuvres de Peter Lindbergh et celles d'Azzedine Alaïa sont réunies et conversent dans une communauté d'esprit qui n'a jamais faibli.

Comme des rencontres artistiques qui ont soudé Richard Avedon et Christian Dior ou encore Yves Saint Laurent et Helmut Newton, Peter Lindbergh et Azzedine Alaïa ont trouvé un territoire commun où chacune de leur expression se veut le reflet de l'autre.

Sans mot dire, le photographe et le couturier se sont retrouvés dans l'affection pour le noir qu'ils cultivent de manière égale en tirages argentiques ou en aplats vestimentaires. Lindbergh ne cesse d'appeler le noir et le blanc pour signifier sa recherche d'authenticité des visages qu'il met en lumière. Alaïa puise dans le monochrome des vêtements intemporels, véritables sculptures pour le corps. Chacun d'eux trouve alors cette impression de réalisme poétique qui magnifie les personnalités avant de satisfaire leur ambition créative.

Bien que de géographies opposées, Lindbergh et Alaïa ont cultivé des horizons proches. Originaire de Duisbourg, une ville située en Allemagne qui regarde sans peine les Pays Bas, Peter Lindbergh a été formé à l'École d'Arts Appliqués de Krefeld. L'École d'Azzedine Alaïa est celle des Beaux-Arts au département des sculptures à Tunis où le couturier a grandi. Les façades blanchies à la chaux qui renvoient les ombres profondes de passants ont accompagné la Tunisie d'Alaïa. Les architectures que Duisbourg, ville industrielle et commerciale possède, servent de cadre au photographe autant que les plages néerlandaises qu'il fréquente. Tous deux partagent le goût pour les grands horizons qu'ils soient de méditerranée ou du Nord, où parfois l'usage des noirs en aplats dialoguent en complicité.

Alors que Lindbergh se fait une réputation en Allemagne notamment grâce au magazine *Stern*, puis installe son studio à Paris en 1978, Alaïa est ce couturier pétri de discrétion dont les techniques sophistiquées s'échangent secrètement entre grandes clientes de haute couture. Bientôt ce garçon allemand épris de photographie noble et ce jeune homme d'origine tunisienne aux ciseaux éclairés écriront les plus beaux chapitres de la mode parisienne et française.



Avec presque simultanéité, Alaïa devient l'architecte des corps, les révèle et les découvre, Lindbergh les ennoblit en éclairant leur âme et leur personnalité. Pas à pas ils deviennent ces auteurs qui dominent leur discipline respective. Tous deux rejettent les artifices qui divertissent des vrais sujets et c'est sans effort qu'ils se retrouvent au gré de collaborations puissantes.

Comme il en est des plus grands qui feignent de ne pas s'obstiner, la simplicité est leur terrain de jeu. Une plage au Touquet, les rues d'un vieux Paris indiquent des inspirations partagées pour le cinéma en noir et blanc et les panoramas étendus. Les soupentes de métal d'une salle des machines, les bases de la tour Eiffel illustrent le souvenir d'un paysage industriel allemand chez l'un, renvoient au goût immodéré pour le design fonctionnel et l'architecture chez l'autre.

A travers les visages qu'ils participent à magnifier, ils réalisent leur grande œuvre dans ce rapport étrange des disciplines qui tentent de se faire oublier pour mieux révéler l'autre.

Les vêtements d'Alaïa, selon les vœux du couturier lui-même doivent être les socles des sourires et des regards de celles, icônes et top-modèles qui les portent. Pour Lindbergh qui a construit sa notoriété sur l'image de ces grandes mannequins, seule l'authenticité d'un trait compte. Tous deux auront été les grands artisans passionnés de leurs visages.

« Peu de mots suffisent pour qui sait comprendre » semble s'avouer le couturier et le photographe sur les images instantanées qui les réunissent. Peter Lindbergh et Azzedine Alaïa y conversent avec le silence des clins d'oeils qui font des ententes amicales des œuvres destinées.

La projection du documentaire “ *Les Grands Photographes/Peter Lindbergh* ” offre enfin un aperçu des coulisses du shooting réalisé au Touquet en 1986.



FONDATION PETER LINDBERGH

Reconnu pour ses mémorables images cinématographiques en noir et blanc, Peter Lindbergh (1944-2019) est considéré comme un pionnier de la photographie. Redéfinissant les canons de beauté dès le début de sa carrière, il a créé une nouvelle forme de réalisme. Son approche humaniste et son idéalisation de la femme le distinguent de ses pairs puisqu'il s'intéresse avant tout à l'âme et à la personnalité de ses sujets, à une époque où l'on retouche exagérément et systématiquement les images.

Lindbergh est le premier photographe à avoir introduit une dimension narrative dans ses séries de mode. Cette façon d'accompagner ses œuvres d'un récit a marqué la naissance d'une vision différente de la photographie de mode. Selon lui, celle-ci contribue à part entière à définir la photographie en tant qu'art et notre culture contemporaine en général.

L'œuvre de Lindbergh est réputée pour ses portraits simples et révélateurs, empreints d'émotions et de vérité. Ses images témoignent d'une grande influence du cinéma allemand des années 1920 et portent la mémoire de l'environnement industriel de son enfance, passée à Duisburg (Rhénanie du Nord-Westphalie). Dès sa création, Peter Lindbergh a souhaité que sa Fondation poursuive son point de vue singulier et immuable vis-à-vis de la photographie de mode, comme en témoigne un fonds considérable balayant plus de quatre décennies.

Depuis la disparition du photographe, la Fondation Peter Lindbergh poursuit sa mission de documentation, de conservation et de mise en valeur de l'intégralité de l'œuvre, à laquelle se joindront notamment ses premières productions en tant qu'artiste conceptuel.

La Fondation a pour vocation de continuer à faire connaître et rayonner le patrimoine photographique de Peter Lindbergh en tant qu'artisan et visionnaire. Ses futures missions incluront le soutien aux talents émergents ainsi que des collaborations avec des institutions artistiques établies sur le plan international.



FONDATION AZZEDINE ALAÏA

La vie d'Azzedine Alaïa a constamment été remplie par la mode, l'art, le design, l'architecture, la musique et le théâtre.

Pendant cinquante ans, Monsieur Alaïa a été un collectionneur passionné par tous les domaines de la culture.

En 2007, il a décidé de protéger son œuvre et sa collection d'art en fondant l'Association Azzedine Alaïa, conjointement avec son partenaire de vie le peintre Christoph von Weyhe, et son amie depuis plus de quarante ans, l'éditrice Carla Sozzani, afin que cette Association devienne la Fondation Azzedine Alaïa.

La Fondation Azzedine Alaïa a été reconnue d'utilité publique par décret du 28 février 2020.

Voulue par Azzedine Alaïa de son vivant, ses missions sont la conservation et la mise en valeur de l'œuvre du couturier, des œuvres qu'il a collectionnées toute sa vie dans les domaines de l'art, la mode et le design, l'organisation d'expositions et le soutien d'activités culturelles et éducatives.

La Fondation expose le travail d'Azzedine Alaïa et les œuvres d'art et de mode de sa collection personnelle, à Paris, au 18 rue de la Verrerie, où il a vécu et travaillé, et à Sidi Bou Saïd, la ville qu'il a tant aimée.

Ces lieux abritent des expositions régulières sur l'histoire de la mode et du design.

À Paris, on trouve également une librairie dédiée à la mode et à la culture et un café dans une cour arborée.

La Fondation Azzedine Alaïa attribuera également des bourses à des jeunes talents visionnaires de la mode.

Le logo de la Fondation Azzedine Alaïa a été réalisé par Julian Schnabel.